



Autour du spectacle **Les Bonnes**

Passerelle :

Dimanche 4 décembre 2011 à 11 h 00
Cinéma Comœdia

Les Blessures assassines
Film de Jean-Pierre Denis, 2000,
1 h 35

En présence de **Jean-Pierre Jourdain**

...et aussi

Qu'est-ce que le temps ?

(Le livre **XI des Confessions
de saint Augustin**)

Mise en scène **Denis Guénoun**
1^{er} → 23 décembre 2011

Petit théâtre, salle Laurent-Terzieff

Passerelles :

Mardi 29 novembre 2011 à 18 h 30

Librairie Lettres à croquer
Dialogue entre **Guillaume Carron**,
philosophe, et **Denis Guénoun**

Vendredi 2 décembre 2012
de 15 h 00 à 17 h 00

Bibliothèque de la Part-Dieu

Denis Guénoun,
la scène et la pensée critique

Dans le cadre du cycle **L'invention
critique** initié par Passages XX-XXI
Avec **Bernadette Bost**,
professeur émérite en Études théâtrales,
et **Denis Guénoun**

Pour les fêtes
de fin d'année

Les Précieuses ridicules et L'Étourdi ou les contretemps

de Molière

Mises en scène **Christian Schiaretti**

17 → 30 décembre 2011

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Garderie: Le Théâtrômme

Proposée pour les enfants de 6 à 10 ans

Dimanche 18 décembre 2011 à 16 h 00

(durée 1 h 00)

Renseignements 04 78 03 30 00

Exposition

Masqué

Collection de masques

de **Erhard Stiefel**

11 novembre → 30 décembre 2011

Grand théâtre, salle Jean-Vilar

Ouverte au public les samedis

de 14 h 00 à 18 h 00

Théâtre National Populaire

direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex
tél. 04 78 03 30 00,

www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné
par le Ministère de la Culture,
la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes,
le Département du Rhône.

Avec la participation artistique de l'ENSATT.

© Anne Gayan; Graphisme Félix Müller
documentation Heidi Weiler
réalisation Gérard Vallet
Imprimerie Valley, novembre 2011.

Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

On a des gestes élégants avec la serpillère.

Les Bonnes
de Jean Genet



Les Bonnes

de Jean Genet

Mise en scène Jacques Vincey

Avec:

Hélène Alexandridis Solange

Marilú Marini Madame

Myrto Procopiou Claire

Et avec la participation de **Vanasay Khamphommala**

Collaboration artistique **Paillette** scénographie, costumes et maquillages

Pierre-André Weitz

lumières **Bertrand Killy**

musique et son **Frédéric Minière,**

Alexandre Meyer

régie générale **André Neri**

assistant à la mise en scène

Vanasay Khamphommala

régie lumières **Pauline Guyonnet**

habilleuse **Marina Aguilar**

production déléguée, diffusion

ANAHI – Emmanuel Magis

assisté à l'administration par

Mélanie Charreton

Production compagnie Sirènes – coproduction Le Granit, Scène nationale de Belfort – Scène nationale d'Albi – Théâtre du Beauvaisis – Gallia Théâtre, Scène conventionnée de Saintes – Espace Jacques-Prévert-Théâtre d'Aulnay-sous-Bois – Centre des Bords de Marne, Scène publique conventionnée du Perreux-sur-Marne – La Coursive, Scène nationale de La Rochelle – Scène nationale d'Aubusson – Théâtre des 13 vents-CDN de Montpellier.

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France–Ministère de la Culture et de la Communication, et l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne. Coréalisation Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet. Remerciements au Théâtre de l'Ouest Parisien.

Jacques Vincey est artiste associé pour trois ans (2011-2013) au Théâtre du Nord-Théâtre National Lille-Tourcoing-Région Nord Pas-de-Calais (direction Stuart Seide), et en résidence au Centre des Bords de Marne, Scène publique conventionnée du Perreux-sur-Marne.

Petit théâtre, salle Jean-Bouise **du 29 novembre au 10 décembre 2011**

Durée du spectacle: 1 h 45

Un jeu de métamorphoses et de reflets

Le 2 février 1933, Christine et Léa Papin assassinent sauvagement et sans aucune raison apparente leur maîtresse et sa fille. Une dizaine d'années plus tard, Jean Genet s'inspire de ce fait divers pour en faire du théâtre.

Il fait entrer les Bonnes dans « la famille des réprouvés glorieux qui prennent dans l'imaginaire une revanche sur leur condition de misère » (Michel Corvin).

Ces dames – les Bonnes et Madame – déconnent ?*

D'emblée, Claire et Solange jouent à être autre chose que ce qu'elles sont. Elles se projettent dans des fictions qui exacerbent leurs pulsions et donnent consistance à leurs fantasmes. Madame elle-même joue son propre rôle et sa candeur lui permettra d'échapper à son destin de victime désignée. C'est Claire, jouant Madame, qui finira par boire le tilleul dans lequel a été versé le somnifère qui devait libérer définitivement les bonnes de leur servitude.

Le jeu de rôles est affirmé, revendiqué comme un exutoire à un malaise trop profond pour pouvoir s'exprimer sans travestir la vérité. Ce qui se joue cette nuit-là, dans la chambre de Madame, est trop grave pour ne pas devoir passer par le détour du faux, de l'artificiel, de la « déconnade »

dont parle Genet. Un jeu de métamorphoses et de reflets qui, comme dans les rêves ou les cauchemars, révèle les facettes les plus obscures et les plus inavouables des êtres.

C'est un conte, c'est-à-dire une forme de récit allégorique*

Genet parle de lui à travers Claire, Solange et Madame. Il apparaît disséminé dans ses personnages, comme Strindberg qui tentait d'exorciser ses démons en les épinglant dans son théâtre. Mademoiselle Julie, que j'ai mise en scène il y a quelques années, présente d'ailleurs beaucoup de similitudes avec Les Bonnes. Dans les deux cas, il s'agit de faits divers hissés jusqu'à la tragédie: unité de temps, de lieu, d'action... Un concentré virulent des relations entre trois personnages prisonniers de leurs rêves, meurtris par la réalité et dont la seule issue ne peut être que le suicide de l'un d'entre eux.

Chez Strindberg comme chez Genet, ce rituel païen, cette « danse de mort » témoignent de cette volonté désespérée de s'élever, de s'arracher à la médiocrité du quotidien et aux prisons de la raison pour atteindre au sublime qui n'existe que dans les contes... ou sur une scène de théâtre.

Un conte... Il faut à la fois y croire et refuser d'y croire*

Les bonnes jouent à un jeu dangereux. Elles vont se prendre au jeu, et la farce basculera dans le tragique. La chambre de Madame est une arène: acteurs et spectateurs sont complices d'une mort annoncée, mais la victime ne sera pas celle qu'on attendait...

Genet joue avec les codes du théâtre et avec les repères des spectateurs. Il nous maintient aux lisières du vrai et du faux, du trivial et du merveilleux, du rire et de l'effroi. Pathétiques et grandioses, ses personnages évoquent les grands clowns qui, au sommet de leur art, savent nous faire rire et pleurer dans le même instant. Rien n'est plus éloigné du réel que ces figures outrancières, et pourtant, rien ne nous parle plus intimement de notre humanité la plus secrète.

Sacrées ou non, ces bonnes sont des monstres, comme nous-mêmes quand nous nous rêvons ceci ou cela.* Claire et Solange sont les pantins d'un système qui les emprisonne dans leurs propres rôles. Elles improvisent inlassablement sur un même canevas jusqu'à ce qu'un jour leur numéro dérape et que la mort mette un terme définitif à la mascarade.

Madame est le Monsieur Loyal de ce cirque métaphysique. Celle qui tire les ficelles de l'imaginaire. Une créature hybride et insaisissable qui échappe à toute classification et reste auréolée d'un mystère qui la protège des agressions du réel.

Marilú Marini, Hélène Alexandridis et Myrto Procopiou étaient réunies sur le plateau de Madame de Sade par une intelligence, un instinct et un plaisir du jeu partagés. Trois actrices hors du commun capables d'une démesure jubilatoire. Trois fabuleux monstres de théâtre qui sauront, comme l'exigeait Genet, « endosser des gestes et des accoutrements qui leur permettront de me montrer à moi-même, et de me montrer nu, dans la solitude et son allégresse ».

Jacques Vincey

* Extraits de « Comment jouer Les Bonnes » de Jean Genet

À lire :

L'œuvre de **Jean Genet** est parue aux Éditions Gallimard. Son théâtre est édité dans la collection Folio.

Les Aventures du TNP, histoire illustr(é)e, textes Jean-Pierre Jourdain, illustrations Jean-Pierre Desclozeaux.

Renaître, Refaire, Refonder ?

États provisoires du poème XI.

Coédition Cheyne Éditeur/TNP.

À voir :

Coffret DVD Douze créations de Christian Schiaretti, TNP, 2006-2011.

Siècle d'or La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina.

Jean Genet

a été placé à l'Assistance publique dès sa naissance en 1910, puis envoyé dans une maison de redressement. Il connaît une jeunesse difficile et erratique, s'engage dans la Légion étrangère, puis déserte et subit plusieurs incarcérations. Son premier texte, Le Condamné à mort, est publié à compte d'auteur en 1942. Encouragé par Cocteau, il entame une carrière de dramaturge et publie Les Bonnes, 1947, Haute Surveillance, 1949, Le Balcon, 1956, Les Nègres, 1959, ou encore Les Paravents, 1961. Ses pièces sont montées par les plus grands metteurs en scène et connaissent le succès. Parmi ses autres ouvrages, on peut citer Notre-Dame-des-Fleurs, 1944, Miracle de la rose, 1946, Querelle de Brest, 1947, Journal du voleur, 1949, et Le Funambule, 1958, des textes fortement autobiographiques qui témoignent de l'engagement de Genet aux côtés des marginaux, des criminels et des opprimés. Fustigeant la politique carcérale et colonialiste de la France, il a aussi défendu la cause des Palestiniens, des Black Panthers et de la Fraction armée rouge. Jean Genet est mort en 1986 en laissant son dernier texte, Le Captif amoureux, inachevé.

Jacques Vincey

est comédien et metteur en scène, directeur artistique de la Compagnie Sirènes qu'il a fondée en 1995. Au théâtre, il a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène tels que Luc Bondy, André Engel et Patrice Chéreau, notamment dans Les Paravents de Jean Genet en 1983, pour n'en citer que quelques-uns. Il a aussi été l'assistant d'André Engel pour les pièces Léonce et Lena de Georg Büchner et pour Le Jugement dernier de Ödon von Horvath. Jacques Vincey est artiste associé du Théâtre du Nord à Lille depuis janvier 2011. Parmi ses dernières créations de scénographe et metteur en scène, on peut citer Le Belvédère de Ödon von Horvath, Mademoiselle Julie de August Strindberg, La Nuit des Rois de William Shakespeare, Madame de Sade de Yukio Mishima, Le Banquet de Platon. Cette année, la Compagnie a monté Jours souterrains de Arne Lygre et présentera Amphitryon de Molière au Vieux-Colombier de la Comédie-Française, en 2012.